REPUBLIQUE FRANÇAISE *DEPARTEMENT DES ALPES-MARITIMES*

ELECTIONS LEGISLATIVES DU 12 MARS 1978

SIXIEME CIRCONSCRIPTION

Marcel PICAUD

Officier Supérieur à la retraite
Chevalier de la Légion d'Honneur
Officier de l'Ordre National du Mérite
Croix de Guerre
Médaille de la Résistance

SUPPLEANT :

Marc GUERIN

Officier Supérieur à la retraite
Croix de Guerre
Valeur Militaire
Médaille de la Résistance

CANDIDAT DE L'UNION DES GAULLISTES DE PROGRES

Chers Electrices et Electeurs,

Le bilan gouvernemental, en cette fin de législature, fait apparaître un échec incontestable et un abandon de plus en plus grand des idéaux qui animèrent le général de Gaulle. Les inégalités se creusent de plus en plus. Les injustices se font sans cesse plus criardes.

Nous nous éloignons de plus en plus des idéaux qui animèrent des hommes comme Louis Vallon et René Capitant qui comptèrent parmi les premiers conseillers du général de Gaulle.

En aucun cas Me Sauvaigo, qui a fidèlement participé à cette gestion désastreuse, ne peut se réclamer des grandes idées du gaullisme.

Parce que nous sommes fidèles à de Gaulle, à René Capitant et Louis Vallon, nous pensons qu'il faut revenir aux idées généreuses qui soulevèrent la France.

Nous pensons :

Qu'il faut effectivement lutter contre le chômage en protégeant d'abord et avant tout l'industrie nationale dont il faut arrêter le transfert à des capitaux étrangers, et qu'il faut au contraire développer parce qu'il n'y a pas de véritable indépendance nationale sans une industrie nationale. Il faut également instaurer la participation des travailleurs dans l'entreprise et la répartition des bénéfices.

Avec l'artisanat et le petit commerce, qui sont de vieilles traditions de notre économie, il convient également de défendre l'agriculture contre les empiètements incessants du Marché Commun et ses projets d'élargissement qui verraient l'Espagne et la Grèce venir s'adjoindre à l'Italie pour concurrencer directement tous nos produits.

Nous pensons que dans un Etat qui feint de dénoncer le bureaucratisme, alors que celui-ci s'étend sans cesse, il convient d'en finir avec les contrôles tatillons des professions libérales et commerciales.

Nous pensons que plus de quinze ans après la fin de la guerre d'Algérie et le drame que connut notre pays, il convient de réaliser la concorde de tous les Français par l'indemnisation des rapatriés. Qu'il convient de définir une politique rentable de la jeunesse afin d'assurer à celle-ci un avenir généreux sans lequel il ne saurait y avoir de grandeur de notre pays. En même temps qu'il convient de donner à la vieillesse les meilleures garanties et une véritable assurance que ceux qui furent les serviteurs de la France ne deviendront pas des mendiants.

Il faut donner aux revendications des anciens combattants de toutes les guerres, qui se sont sacrifiés sans compter pour la patrie, une satisfaction légitime.

Nous pensons qu'il faut développer dans nos cités la sécurité urbaine, non seulement contre les voyous agresseurs de femmes, mais aussi contre les barons de la spéculation, véritables agresseurs des économies et de l'épargne familiale.

Parallèlement d'ailleurs, nous pensons qu'il faut que l'épargne résultant du travail quotidien soit garantie et donc indexée à la hausse du coût de la vie.

Nous pensons enfin qu'il faut en finir avec une politique qui abandonne chaque jour la stratégie de la défense nationale qui avait été mise au point par le général de Gaulle et qui était basée sur une farouche indépendance de notre pays, aussi bien à l'égard de l'O.T.A.N. que du Pacte de Varsovie, sous le parapluie atomique et sur la défense tous azimuts.

Seule une France réellement indépendante pourra faire entendre sa voix et jouer son rôle, dans le développement pacifique des rapports internationaux et dans l'assistance aux pays en voie de développement.

Il faut en finir avec le faux gaullisme. Voter pour une politique d'indépendance nationale et de progrès social.

Votez Marcel PICAUD.
Suppléant : Marc GUERIN.
Croyez à ma considération gaulliste,
Marcel PICAUD.